

Fortifier notre capacité à écouter de notre syndérèse

Origines de la mauvaise écoute de notre syndérèse

Saint Thomas D'AQUIN, dans la question disputée numéro XVI du *De Veritate*, précisément dans l'article 3, montre que **la syndérèse** peut s'éteindre d'une certaine manière en nous. Cela rejoint en partie les dysfonctionnement de la volonté qu'il met en évidence dans la Somme Théologique Prima Secundae quand il y aborde les actes humains (questions 6 à 21).

La **syndérèse**, que nous reverrons dans le cours sur la conscience, est **l'étincelle de la conscience**, la lumière intérieure qui nous fournit les principes universels de nos actions. On parle aussi de **petite voix de la conscience**.

En elle-même la syndérèse ne peut pas se tromper : nous y reviendrons. En revanche, notre raison peut se tromper quand elle délibère parce qu'elle manque d'attention vis-à-vis de cette lumière naturelle donnée par la syndérèse. La conscience reçoit de la syndérèse les principes universels, et par l'exercice de la raison et de l'intelligence, du raisonnement et de la réflexion, elle applique ces principes à l'acte concret qu'elle va devoir poser, acte concret qu'on appelle aussi **acte particulier** (en opposition avec l'universalité fournie par la syndérèse). Cette réflexion et ce raisonnement s'appellent **la délibération**, c'est un travail

conjoint de la volonté et de l'intelligence, nous aurons l'occasion d'y revenir dans le cours sur les **actes humains** chez saint Thomas D'AQUIN. C'est lors de cette délibération qu'il est facile pour la conscience d'être dans **un défaut d'attention**. Voilà ce que dit saint Thomas D'AQUIN :

« En effet, la force de la concupiscence ou d'une autre passion absorbe tellement la raison que le jugement universel de la syndérèse, lors de l'élection, n'est pas appliqué à l'acte particulier. »

Ce manque d'attention peut venir :

1. De la concupiscence ;
2. D'une autre passion ;
3. D'un abaissement dû à des habitus, c'est-à-dire à des vices ;
4. D'une erreur qui est dans leur raison supérieure.

C'est ce que nous trouvons dans le texte du *De veritate* lui-même. J'aimerais cependant vous fournir une liste un peu plus complète, qui n'est qu'un développement de ce que dit saint Thomas D'AQUIN ici, développement qui me semble utile pour faire face aux enjeux contemporains :

Notre manque d'attention peut venir :

1. Des concupiscences (= les désirs ardents, ceux qui nous font perdre la maîtrise de nous-mêmes et qui nous pilotent) ;
2. De la cupidité (= le désir ardent des richesses : argent, pouvoir, honneurs, reconnaissances sociales, célébrités).
3. Des émotions non maîtrisées, la peur, l'angoisse, la colère, la tristesse, etc.
4. Des désirs mimétiques ;
5. De cette émotion particulière que l'on appelle le ressentiment ;
6. Des coutumes dépravées (les mœurs d'un pays qui ne respectent pas la justice naturelle, par exemple la cannibalisme chez les **Mundugumors**) ;
7. Des différents vices (= habitus corrompus) que nous avons laissés grandir en nous ;

8. Des erreurs de raisonnement qui viennent d'une ignorance ou d'un défaut logique au niveau de l'argumentation ;
9. Des fausses persuasions, c'est-à-dire des raisonnements que nous avons attrapés malgré nous, raisonnements qui nous viennent du monde, des médias, de diverses personnes que nous avons rencontrées : les influences des publicitaires ou des propagandistes comme Edward BERNAYS.

Solutions pour éviter cette mauvaise écoute

1. Bien comprendre où se situe notre pouvoir d'agir, c'est-à-dire notre liberté ;
2. Cela demandera aussi de bien comprendre ce qu'est un acte de volonté. Nous nous intéresserons à la compréhension que nous fournit saint Thomas D'AQUIN concernant ce qu'il désigne par l'expression **les actes humains**. (pour les BAC+1 ou BAC+2)
3. Clarifier le fonctionnement de notre conscience et particulièrement son obscurcissement par le ressentiment.
4. Prendre conscience de l'importance du pardon pour retrouver un bon fonctionnement de notre conscience.
5. Mieux comprendre le fonctionnement de nos désirs.
6. Mieux comprendre le fonctionnement de nos émotions.